



Déborah fait des étincelles

Complétez votre lecture sur
manchemag.fr

Pour Déborah, la soudure n'est pas seulement un métier, c'est aussi une passion dévorante. Et elle excelle dans son domaine !

Protégée de la tête au pied, un chalumeau calé au creux de la main, Déborah Corrette s'applique à souder la pièce qu'elle vient de placer devant elle. Dans la salle de formation de l'entreprise Naval Group, où elle travaille depuis quatre ans, la soudeuse ne laisse rien au hasard. « *La soudure, c'est avant tout de la rigueur et beaucoup de précision.* »

« Pas seulement un métier d'homme »

Et ne lui dites pas que le métier de soudeur ne s'accorde qu'au masculin. « *Ce n'est pas seulement un travail pour les hommes. Nous sommes une quinzaine de femmes dans l'atelier. C'est un métier qui demande une bonne condition physique, mais il est également très technique. J'encourage vivement les femmes qui le souhaitent à se lancer dans ces carrières passionnantes !* » Cette passion justement, la jeune soudeuse la couve depuis quelques années. « *Mon beau-père travaillait beaucoup le métal. Ces gerbes de lumière, toutes ces étincelles, m'ont toujours fascinées.* » De cette fascination est née une véritable vocation. « *J'ai donc passé un bac pro chaudronnerie au lycée Tocqueville et une mention soudage*

au lycée Doucet, à Cherbourg-en-Cotentin. » Déborah a ensuite intégré les équipes de Naval Group, « *où je suis soudeuse coque* ». Elle participe à la fabrication des sous-marins qui sortent du site de construction navale de Cherbourg-en-Cotentin.

Une préparation de sportive !

Elle s'est aussi lancée un autre défi, en participant aux Worldskills France*. « *Je souhaitais me confronter aux autres pour voir mon niveau* », explique-t-elle simplement. En janvier dernier, la jeune soudeuse termine la compétition nationale, à Lyon, avec l'or autour du cou ! « *C'était pour moi beaucoup de bonheur... Il y a énormément de travail derrière cette médaille.* » Pour parvenir à gravir la plus haute marche du podium, Déborah n'a pas ménagé ses efforts. Avec la complicité de son employeur, son agenda a été aménagé pour une préparation digne des sportifs de haut-niveau. « *Je me suis entraînée très régulièrement, sur mon lieu de travail et au lycée Doucet.* »

Direction Shanghai

Cette médaille d'or, c'est aussi son ticket d'entrée pour la finale mondiale, à Shanghai, en octobre prochain. En Chine, elle s'attend

à une compétition de haute volée : « *Je suis un peu stressée. 84 pays sont en lice, avec 40 engagés dans mon domaine, la soudure. Mais je le prends comme une super expérience !* » Avec un objectif malgré tout : « *repartir avec une médaille d'excellence, ce qui signifie se classer parmi les 10 premiers.* » Verdict le 17 octobre !

* Les Worldskills, ou Olympiades des métiers, sont une compétition internationale qui regroupe près de 1 200 jeunes âgés de moins de 23 ans et originaires de tous les continents, se mesurant dans près de 50 métiers différents.

Bientôt une nouvelle école de soudure

Son ambition est limpide : « *former les meilleurs soudeurs de France pour les filières nucléaire et navale.* » Hefais est la nouvelle école de formation de soudure qui ouvrira ses portes en septembre 2022, à Cherbourg-en-Cotentin. Le projet est né sous l'impulsion de quatre grands groupes industriels ayant des sites emblématiques dans le Cotentin : Naval Group, EDF, Orano et CMN.

> PLUS D'INFOS : hefais.fr